

COMMUNIQUE DE PRESSE de Yoan HADADI, Ancien Conseiller municipal de la Ville de METZ, Parti Socialiste.

HOMMAGE à M. Jean-Marie RAUSCH, Ancien ministre, Sénateur, Maire de Metz de 1971 à 2008.

Jean Marie Rausch aura été un phare pour la Moselle et un ministre des télécommunications



actif au sein de plusieurs gouvernements du Président Mitterrand. Depuis 50 ans, la Ville de Metz lui doit la plupart de ses réussites. Du Centre Pompidou à l'écologie urbaine, Jean Marie Rausch aura posé les jalons de la ville que nous connaissons aujourd'hui. Il fut précurseur de la Métropole de Metz en créant le District de l'agglomération messine, à une époque où ces regroupements de communes balbutiaient. En 2015, cela a permis à un autre ministre, Jean-Marc Todeschini, d'agir en faveur de la Métropole messine

alors que le dossier était mal en point car les acteurs locaux se heurtaient aux méandres et finesses de l'influence politique, tant au niveau national que local. A Metz, les successeurs ont longtemps mis leurs pas dans les siens. Il a tracé un sillon fertile. Il appartient désormais aux messines et messins de poursuivre le travail d'inlassable bâtisseur dont il ne s'est jamais départi, en faisant preuve de créativité et de cet esprit de liberté propre aux pionniers. Monsieur Rausch fut à sa manière, un explorateur et un défricheur. **Monsieur Rausch n'était pas un agent du patrimoine ou un guide touristique, il était un visionnaire et un architecte.** Il était un mosellan, un messin, un républicain.

En tant que citoyen de cette ville, puis Conseiller municipal, par delà ce qui pouvait nous opposer sur le plan politique, je n'ai qu'un seul regret quant à l'action de Jean Marie Rausch. Celui de ne pas avoir réussi à agir de manière plus décisive sur le dossier des transports, pour irriguer totalement notre territoire et rendre obsolète l'achat d'un ticket en créant un autre modèle de financement des transports publics car je sais qu'il aurait été l'un des rares à être capable de faire preuve de l'ingéniosité et de la rigueur nécessaire pour y parvenir.

A titre personnel, par-delà François Mitterrand, à la télévision, **Jean-Marie Rausch a été mon tout premier contact avec la vie démocratique et politique de notre pays.** Pour des générations d'enfants de Metz, il restera « Monsieur le maire ». Il avait immédiatement répondu à mon invitation à venir devant notre classe de CM2 à l'école du Graouilly. Avec les mots de l'enfant de 9 ans que j'étais, je lui avais posé la question de savoir comment l'on devenait « politicien ». Il m'avait répondu directement et avec bienveillance qu'il détestait ce terme. Il avait ensuite ajouté que la politique, c'était un engagement et que son premier engagement à lui, c'était de se considérer comme un citoyen du monde. Devant la classe, il nous avait raconté comment plus jeune, il avait inscrit ses pas dans ceux d'autres militants allant jusqu'à déchirer ses papiers d'identité pour se reconnaître comme seule citoyenneté, celle d'un monde sans frontières.

En cela et en beaucoup d'autres choses, il était un héritier de Robert Schuman. Lui était un fils des pères de l'Europe, ma génération vient après. Cela nous oblige et nous engage à aller plus loin dans la construction européenne sans avoir peur de la peur elle-même.

Il était un homme d'Etat de droite. Je suis un responsable politique de gauche. Il restera toujours pour moi, « Monsieur le Maire ».

Je présente mes sincères condoléances à ses enfants, sa famille, ses proches.

Je souhaite aux responsables politiques du camp dont il était le plus proche, mais aussi à tous les militants démocrates et républicains d'avoir autant d'esprit, de force et de sagesse que lui. C'est la condition d'une saine émulation démocratique qui nous permettra tous ensemble, dans la transparence du débat et sans frontière, de trouver les meilleures idées pour notre territoire au service de tous nos concitoyens.

A l'instar de nombreux enfants de Metz, lire et observer l'action de Jean Marie Rausch depuis mon enfance ne m'a pas rendu utopiste ou angélique, mais permis de comprendre que **la Démocratie passe avant tout car sans elle, aucune liberté n'est rendue possible. Il n'y a pas de Justice sans Liberté. C'est peut-être là, le legs le plus durable que notre Maire nous a fait à toutes et tous.**